

DISCIPLINE

On suppose d'ordinaire que les délinquants, les jeunes surtout, ne sont pas incorrigibles; nous avons le bonheur de corroborer cette opinion en disant que durant les derniers six mois, on a été qu'une seule fois obligé de recourir au châtime corporel, c'est-à-dire à quelques coups de verges de bouleau. Endurcis que sont la plupart des malheureux, les bons procédés, les traitements paternels émeuvent leurs bons sentiments et réveillent leurs bonnes inclinations, mais toujours sans se départir de cette conduite stricte et régulière sans laquelle on ne peut diriger avec profit ce genre d'institutions. La grossièreté et la brutalité excitent leurs mauvaises passions, tandis que la douceur et la fermeté adoucissent les plus endurcis et attirent leur gratitude et leur soumission.

M. Fred. Hill observe: "Partout où l'on châtie beaucoup, on peut conclure sans se tromper ou que l'institution est mal administrée, ou que la discipline est défectueuse, ou que les officiers sont négligents ou incapables, ou trompeurs."—*Crime* page 281.

DÉPENSES FAITES POUR LES CRIMINELS.

S'il est vrai de dire que la dépense annuelle encourue pour tenir les prisonniers sous les verroux est très considérable, s'élevant en moyenne à près de cent piastres par tête, il n'est pas moins vrai d'observer que cette somme est encore bien au-dessous de celle occasionnée par leurs déprédations et leur brigandage quand ils sont en liberté. En effet, c'est un fait constant que le dommage causé par chaque détenu à la société dépasse en moyenne quatre cents piastres par année, sans compter les blessures faites aux personnes ou les incendies ou tentatives d'incendie contre les propriétés. Ceci n'est pas un conte fait à plaisir; le Rév. M. McClap, aumônier d'une prison anglaise, ainsi que d'autres personnes bien informées, ont constaté sur des données certaines, qu'une famille de voleurs se composant de huit membres et qui s'était livrée à l'exercice de son triste métier à différentes époques d'un laps de plusieurs années, avait rançonné le pays pour une somme de £26,000. "On s'étonnera peu de ce fait, dit Mayhew, lorsqu'on saura qu'un individu ne commet pas moins d'un milliers de vols avant qu'une arrestation soit faite."

Quelques considérables que soient donc les frais d'entretien d'une telle institution, ils sont encore moindres que les dommages que les détenus causent à la société lorsqu'ils sont en liberté. Il y a aussi cet avantage immense, surtout dans les prisons de réforme, que sur le nombre de ceux qui sont relâchés il y en a qui s'en vont avec de meilleures habitudes et résolus à faire le bien.

Ceux qui ne réfléchissent pas voudraient que le pays fit un profit au moyen des travaux que l'on ferait faire aux criminels, sans s'occuper de leur spirituel et de leur moral: voilà certes des idées mesquines et tout-à fait déraisonnables.

Quelques personnes trouveront peut-être que l'auteur a été trop diffus et est entré dans des digressions trop éloignées de son sujet dans la rédaction de son rapport; il ne sollicite nullement leur indulgence, car il est convaincu, d'après sa longue expérience, ses études et ses lectures, que l'on ne peut exposer au public trop souvent ni trop énergiquement les causes qui font les criminels et conduisent au crime. En tout cas, c'est lui seul, comme préfet, qui doit porter le blâme de la chose.

Annexés ci-après se trouvent les règlements qu'il paraît désirable de mettre en force dans les prisons de réforme, les tableaux des occupations de chaque jour, ainsi qu'un autre qui indique la conduite des détenus au moyen de bonnes notes.

Les rapports des divers officiers, ainsi que la cédule de ce qu'a produit la ferme cette année, ne pourront manquer d'intéresser, au point de vue financier comme au point de vue de la possibilité de ce qui peut être réalisé au moyen d'un bon système de culture, et de l'établissement qui peut y être fait d'une ferme-modèle.

Le tout respectueusement soumis.

(Signé,)

WOLFRED NELSON.
Secrétaire par intérim.

10 janvier 1861.

Déje
8 onces de
Dine
de viande
Soup
coré d'un
Régim
Le pu
rissant et
On p
la choucro
en hiver.
La vi
Comm
rait en ser
chauffant
baies ou f
On p
lait matin
Le po
suffisante
pourrait y
sent le mi

Je re
n'aurait ri
Il se
en été et
Les
laine en h
sette roug
En a
fibre ou du
titre de ré
à récréer
détenus u

Les
bras gauc
Ses
tunique.